

L'Imprimerie chez les moins de 6 ans

Je réponds avec empressement à l'appel de notre ami Freinet me demandant quelques lignes sur le fonctionnement de l'imprimerie dans ma classe. Ce n'est pas chose très facile étant à nos premiers essais. Les résultats ont été encourageants et j'espère arriver à des réalisations plus heureuses que l'an passé.

À la fin de l'année mes élèves de la grande section (6 ans) avaient composé deux jolis livrets de lecture d'après l'histoire des ours et celle de Janot lapin.

Ces histoires avaient été contées bien des fois et mes petits les racontaient avec plaisir en exercice de langage. « Si nous l'imprimions, dirent-ils un jour ? » et nous nous mîmes à l'œuvre. En quelques phrases je résumais le texte et l'écrivais au tableau, le matin, sous leur dictée. L'impression suivait ensuite, faite par le groupe de service et je m'occupais des autres. Pendant ce temps, le reste de mes grands imprimeurs s'occupait à autre chose (jeu de calcul, de lecture, etc.). Le lendemain le texte était distribué, lu, reproduit à l'encre, au dessous, à l'aide des plumes mousses (dont je suis très satisfaite). Les feuillets furent illustrés par l'élève au crayon ou au découpage ou par moi à l'aide de clichés. Ces livrets furent exposés à Bordeaux au Congrès de l'Association des Maternelles en août dernier.

Mais comment sommes-nous arrivés à ce résultat ? Au début, les enfants ont imprimé un mot et sont arrivés à posséder un assez grand nombre de mots clefs. Puis, ils ont composé une phrase simple d'après le centre d'intérêt de la semaine. Cette phrase, je l'écris au tableau : le groupe imprimeur prépare le texte qui est étudié et illustré. Les mêmes mots sont le lendemain distribués et l'enfant les place sur ceux du texte et ensuite à côté. Les textes sont toujours recopiés au-dessous au crayon. Les feuillets sont réunis et l'enfant aime à les revoir et à les feuilleter ; c'est son œuvre.

Ce que je dois souligner c'est que l'imprimerie n'est pas un exercice satisfaisant, contrairement à ce que beaucoup de collègues croient.

C'est un exercice qui fait naître la joie et l'entrain, qui facilite l'apprentissage de la lecture et fait de cette initiation un enseignement joyeux. A cet effet seul, l'imprimerie est en bonne place à l'école maternelle.

J.-St MARTIN, Lavardac (Lot-et-Garonne).

P.S. — Je me permets ici de remercier tous les camarades qui m'ont initié à cette technique nouvelle et qui ont contribué par leurs envois au succès de l'exposition des imprimeurs à Bordeaux. J'espère que nombreux seront ceux qui apporteront, à cette place, leurs suggestions et leurs conseils.